

Un aller-retour au Col d'Anterne

Réserve Naturelle de Passy - Passy



Col d'Anterne avec Fiz et Chocard (Julien Heuret - CEN 74)



Un col d'altitude idéal : de l'air, une vue à couper le souffle, des bouquetins peut-être au rendez-vous

Un cheminement dans les prairies d'altitudes avec le Mont-Blanc pour horizon, la traversée de hameaux d'alpage, l'émerveillement des fleurs de montagne, l'observation possible de Bouquetins, de Marmottes ou de grands rapaces et une fin en apothéose au spectaculaire Col d'Anterne, passage dans la Barre des Fiz.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 3 h 15

Longueur : 16.0 km

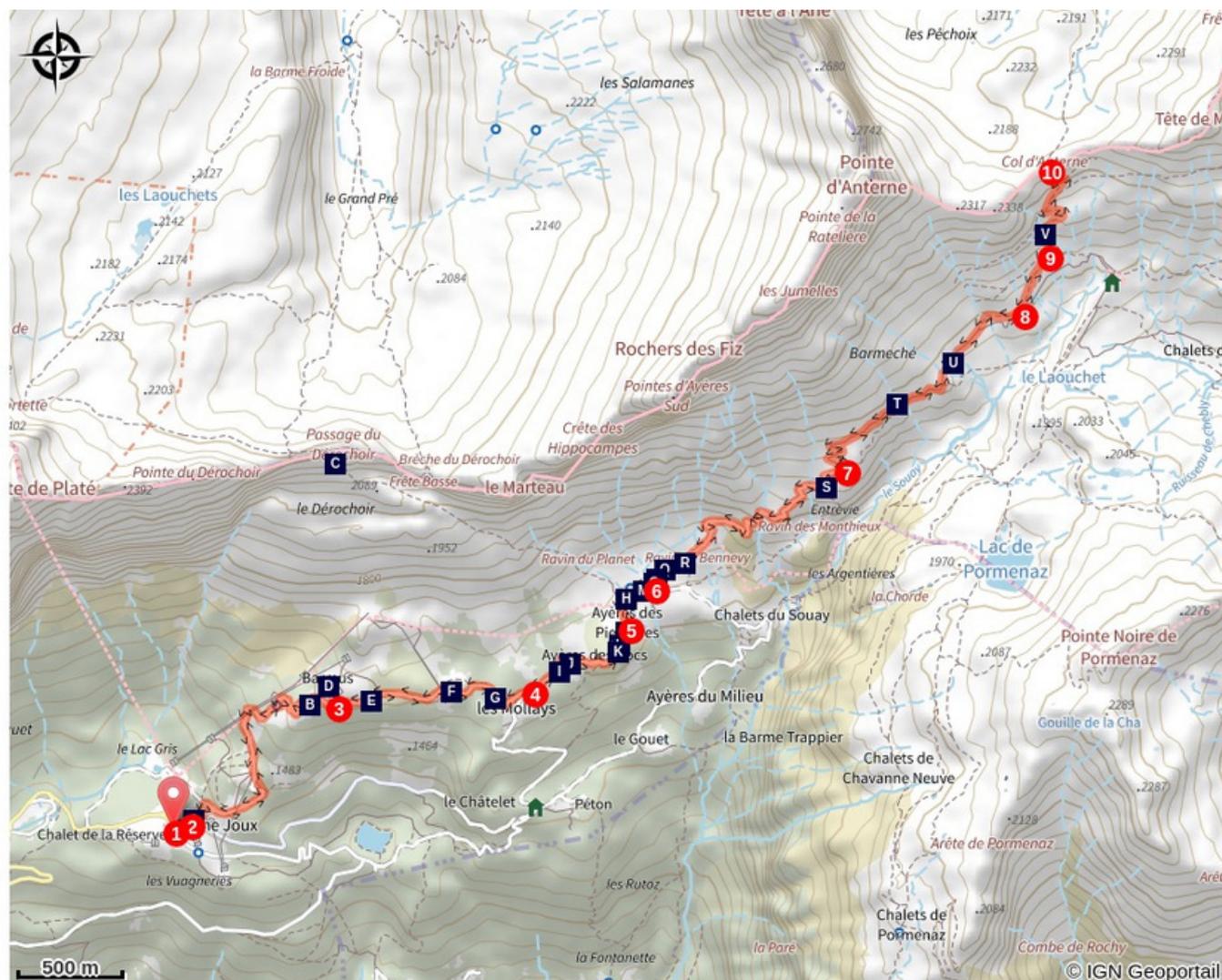
Dénivelé positif : 1001 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore, Point de vue

Sur votre chemin...



Vue sur le Dérochoir (A)

Le mont Blanc avant l'alpinisme (B)

Le Vautour fauve (C)

Le Grand corbeau (D)

L'Aigle royal (E)

Le Pic noir (F)

La Gélinothe des Bois (G)

Le parler sifflé de la Marmotte (H)

Le Sorbier des Oiseleurs (I)

Le Bouleau pubescent (J)

Les Ayères (K)

Architecture du chalet d'alpage (L)

L'histoire de la réserve de Passy (M)

Le chalet d'alpage (N)

Sur votre chemin...



Vue sur le Dérochoir (A)

Le Dérochoir est le résultat d'éboulements successifs. Le premier connu et documenté remonte à 1471. Le second et dernier, pour l'instant, est celui de 1751. Au pied de la falaise se trouve un immense cône d'éboulement qui forme une pente instable.

Ces différents éboulements ont permis d'avoir un passage pour franchir la barre des Fiz.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le mont Blanc avant l'alpinisme (B)

Grand nombre d'alpinistes rêve de faire l'ascension du mont Blanc, le plus haut sommet d'Europe de l'ouest. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, la montagne inspirait à ses habitants peur et superstitions comme en témoignent les noms donnés aux sommets (mont Maudit, aiguilles du Diable...).

Seuls bergers, chasseurs de chamois et cristalliers (extracteurs de cristaux de roches) fréquentaient ces zones hostiles.

Les premières ascensions ont été réalisées par des « étrangers » audacieux qui employèrent ces professionnels de la montagne pour les guider.

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74



Le Vautour fauve (C)

C'est un visiteur d'été en Haute-Savoie. L'espèce est monogame, c'est-à-dire que les couples sont unis pour la vie !

Cet oiseau vit en colonies de plus ou moins grandes tailles dont les plus proches sont situées dans le sud Vercors. Ce sont surtout les jeunes individus qui explorent de nouveaux territoires. Pour se nourrir, cet oiseau est également capable de couvrir des centaines de kilomètres grâce à sa pratique du vol à voile, sous réserve de conditions météorologiques favorables.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le Grand corbeau (D)

C'est le plus grand des passereaux et des corvidés !

Tour à tour craint ou vénéré, il est l'objet de mythes et de légendes dans de nombreuses cultures. Longtemps persécuté, il est aujourd'hui protégé. De la taille d'une buse, il se reconnaît notamment à sa queue en forme de losange et à son cri rauque. C'est un omnivore, c'est-à-dire qu'il se nourrit de charognes, d'œufs, d'oisillons ou de baies !

Les couples, unis pour la vie, s'adonnent à des parades nuptiales de haute voltige! Hormis l'homme, son seul prédateur est l'aigle royal.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



L'Aigle royal (E)

Tout est exceptionnel chez lui !

Avec une envergure pouvant aller jusqu'à 2 mètres, il règne en couple sur un territoire équivalant à 10 000 terrains de foot ! Sa vue perçante et légendaire, détecte les mouvements d'une proie à plus de 1 km de distance. Ses yeux sont comme des loupes qui grossissent 6 à 8 fois ce qu'il perçoit et son champ de vision est de 240°.

Outre les couleurs, il est capable de déceler les ultra-violets, un atout de taille pour ce grand chasseur qui peut fondre sur sa proie en piqué à la vitesse de 350 km/h.

Mais nul n'est parfait : il rate 9 proies sur 10 !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le Pic noir (F)

C'est le plus grand des 8 pics présents en France. A l'origine, espèce purement montagnarde , il se rencontre désormais aussi en plaine !

En effet, il s'adapte aussi bien aux forêts de feuillus que de résineux, dès lors qu'elles sont de grandes surfaces et qu'elles disposent de bois morts laissés sur place et de vieux arbres de gros diamètres.

Il se reconnaît aisément à son plumage entièrement noir égayé d'une tâche rouge vif, limitée à la nuque chez la femelle et plus étendue chez le mâle.



La Gélinotte des Bois (G)

C'est la plus petite et la plus discrète des espèces de Galliformes de montagne.

Elle est bien moins connue que le Tétraz-Lyre ou que le Lagopède alpin du fait de ses mœurs exclusivement forestières !

Mais elle est aussi importante d'un point de vue biologique et scientifique : c'est une espèce indicatrice des changements environnementaux. Ses exigences marquées en termes de végétation et de variété d'essences d'arbres la mettent en danger face à une mauvaise gestion forestière. C'est d'ailleurs l'une des principales causes de régression de l'espèce.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le parler sifflé de la Marmotte (H)

La Marmotte est le met préféré de l'Aigle royal et dans une moindre mesure, du Renard. Toujours vigilante, en position de « chandelle », elle surveille donc son environnement pour ne pas se faire prendre.

Grâce à des yeux au champ de vision très large, à une ouïe et à un flair très performants, rien ne lui échappe. En cas d'alerte, elle prévient les autres par un cri d'alarme : très aigü et bref pour un danger venant du ciel, sifflé et répété pour un danger au sol. Et ce danger, c'est parfois vous !

Crédit photo : Frank Miramand - CEN 74



Le Sorbier des Oiseleurs (I)

C'est un petit arbre qui pousse en lisière des forêts. Ses fruits, appelés "sorbes", sont des baies rouges orangées qui sont très appréciées des grives et des merles.

Il est possible d'en faire de l'eau de vie, de la gelée ou de la confiture. A condition d'être cueillis avant maturité sous peine de toxicité!

Dans la réserve, le sorbier est étudié dans le cadre d'un programme de science participative destiné à mesurer l'impact du changement climatique en montagne.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le Bouleau pubescent (J)

Il existe quatre espèces de bouleau en Europe et celle qui est présente ici est le Bouleau pubescent. Sa sève et son écorce ont de nombreuses propriétés médicinales reconnues, on parle de drainage naturel, de remède contre les rhumatismes, la fatigue ou les allergies !

Dans la réserve, les bouleaux sont suivis dans le cadre du programme "Phénoclim" mis en œuvre par le CREA et destiné à mesurer l'impact du changement climatique sur le cycle des végétaux.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Les Ayères (K)

A l'origine, le terme « Ahier » provient du patois roman qui désigne l'Erable sycomore. Les termes "pierrières" et "roc" proviennent des nombreux blocs rocheux qui sont les témoins des éboulements du Dérochoir dont celui de 1751 qui tua 6 personnes et quelques animaux domestiques. Tous ces chalets étaient des chalets d'alpage à vocation agricole.

Maintenant ce sont des résidences secondaires.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Architecture du chalet d'alpage (L)

Certains des chalets d'alpage sont plus que centenaires.

La construction d'un bâtiment en altitude est fortement imprégnée de son environnement immédiat : pierres pour les murs, charpente sommaire en épicéa mais résistante aux conditions hivernales !

A l'origine, le toit était recouvert de tavaillons, une sorte de tuile en bois. Ces bâtiments utilisés pour l'activité agricole à la belle saison étaient rudimentaires et servaient à abriter le berger et sa famille.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



L'histoire de la réserve de Passy (M)

Au cours des années 1970, la richesse des espaces naturels de Haute-Savoie est l'objet de toutes les convoitises. Face à l'appétit des promoteurs et aux nombreux projets d'aménagements touristiques, des voix s'élèvent. L'Etat Français prend alors la décision de créer 9 réserves naturelles nationales.

En 1974, la réserve naturelle nationale des Aiguilles Rouges voit le jour, puis c'est au tour de la réserve naturelle de Sixt-Fer à cheval/ Passy en 1977.

Entre ces deux espaces naturels protégés se trouve blottie une petite portion de territoire, qui deviendra la réserve naturelle de Passy en 1980.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le chalet d'alpage (N)

Le chalet d'alpage est une petite bâtisse qui, regroupée avec d'autres, forme un petit hameau.

Ces constructions étaient à l'origine destinées à l'organisation de la vie agricole en montagne. Ces chalets étaient utilisés à la belle saison pour abriter les bergers et leur famille. Ils servaient aussi de salle de traite et de fabrication de fromage et autres produits laitiers.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74